MAJORITE PRESIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE





MARIE-FRANCE LECUIR

47 ans
Enseignante
Conseillère générale en 1976
Députée en 1981, réélue en 1986

ANTOINE ESPIASSE

51 ans Rapatrié d'Algérie
Entré comme apprenti à la SNCF à 15 ans, aujourdhui cadre commercial
Ancien maire-adjoint de Sarcelles.

Par votre vote de dimanche dernier vous avez montré que vous approuvez largement la politique de progrès engagée par François MITTERRAND et Michel ROCARD : vous êtes 16.444, soit 38,04 %, à avoir voté pour la députée socialiste sortante que je suis. Dimanche prochain, votez comme aux présidentielles : pas une voix ne doit manquer à François MITTERRAND.

Car ceux qui soutenaient le gouvernement de Jacques Chirac, en particulier le candidat de l'U.R.C., bien qu'il essaie de le dissimuler, sont bien résolus à entraver l'action de François MITTERRAND et Michel ROCARD. Il faut donc consolider la majorité présidentielle en confirmant, le 12 juin, votre vote du 8 mai, et en élisant celle qui, dimanche prochain, défendra, seule, les idées de gauche et d'une ouverture tolérante et réaliste. Vous donnerez ainsi au Président de la République les moyens d'agir dans la durée et la sérénité.

Quelle que soit votre préférence du premier tour, vous serez nombreux à vous reconnaître dans les propositions de la « Lettre aux Français ».

Le gouvernement de Michel ROCARD a déjà engagé des actions qui marquent bien nos priorités : rétablissement du remboursement à 100 % des frais médicaux des personnes âgées ou en longue et grave maladie, crédits supplémentaires pour lutter contre les difficultés scolaires, préparation d'un revenu minimum pour « remettre dans le circuit » les plus défavorisés, mise à l'étude de l'impôt sur les grandes fortunes, prolongation du programme d'action contre le chômage de longue durée, financement de travaux de réhabilitation dans les HLM pour alléger les hausses de loyer.

Les méthodes de ce gouvernement aussi sont nouvelles, comme les consignes de tolérance et d'efficacité données aux ministres et aux fonctionnaires.

L'ouverture, c'est moins une affaire d'états-majors politiques que le projet social de réconcilier en pro-

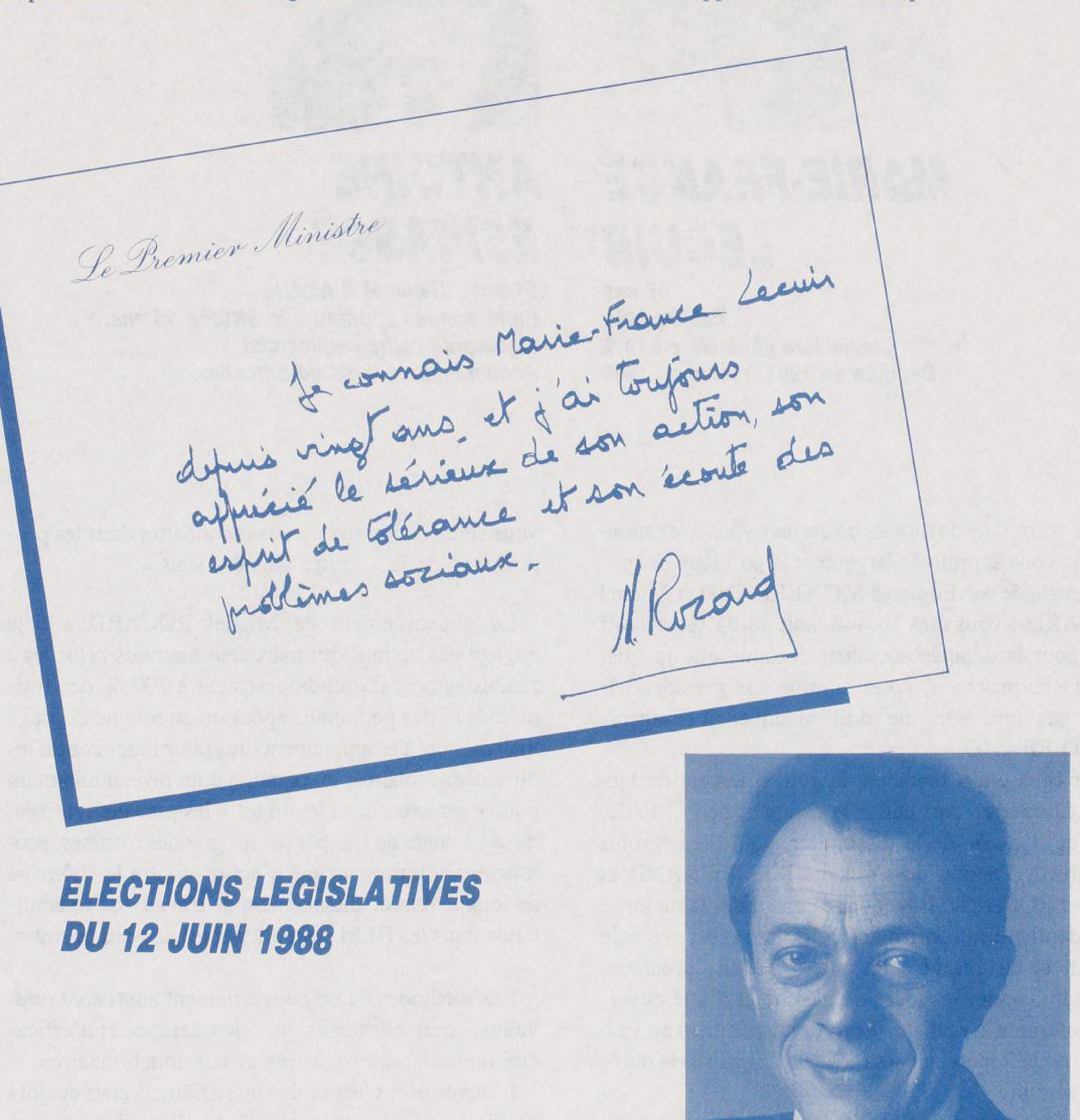
fondeur, d'éviter les exclusions, d'écouter les différences, de négocier plutôt que d'imposer.

Favoriser cette ouverture dans notre pays, c'est choisir dans le Val-d'Oise une députée socialiste dont vous savez qu'elle pèsera en ce sens à l'Assemblée Nationale.

Pour aider Michel ROCARD à gouverner autrement, il faut des députés sûrs de leurs convictions, proches des préoccupations quotidiennes et dotés d'une expérience de la vie professionnelle, de la vie associative, des quartiers comme de l'Etat. La manière dont j'ai exercé les mandats confiés par les électeurs depuis douze ans en est la garantie.

Ma candidature n'est pas celle du pouvoir de l'argent, des diplômes et des relations, elle n'est pas dictée par le souci d'une carrière.

Si vous m'accordez votre confiance dimanche prochain, vous me permettrez de continuer mon combat pour les libertés individuelles et collectives, pour la réduction des inégalités sociales et pour une solidarité en actes à l'égard des plus démunis. J'assurerai ma fonction à l'Assemblée Nationale et dans la circonscription avec assiduité et disponibilité, je ferai avancer les dossiers locaux avec tous les moyens que j'aurai dans la nouvelle majorité, vous me trouverez présente, attentive et accessible, avec l'aide efficace de mon suppléant, Antoine Espiasse.



ELECTIONS LEGISLATIVES
DU 12 JUIN 1988

VU LE CANDIDAT

Imprimerie de Viarmes